

LE LAC DES CYGNES

L'ÉOLIENNE - FLORENCE CAILLON

Mise en piste, acro-chorégraphie, composition et arrangements de la musique
Florence CAILLON

Interprétation **Lucille CHALOPIN, Marius FOUILLAND, Ancelin DUGUE, Juan CISNEROS, Maive SYLVESTRE, Johanna DALMON**

Accompagnement dramaturgique **Estelle GAUTIER**

Création lumière et régie **Greg DESFORGES**

Costumes **Emmanuelle HUET**

Coproduction **Archaos Pôle National Cirque • 2 Pôles Cirque en Normandie La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf • CIRCa Pôle National Cirque Auch Gers Occitanie • Opéra de Rouen Normandie • Fontenay en Scènes Ville de Fontenay-sous-Bois • Le Théâtre de Rungis • Théâtre ONYX, scène conventionnée de Saint-Herblain • Cirque Jules Verne Pôle National Cirque et Arts de la Rue à Amiens.**

Accueil en résidence **CIRCa Pôle National Cirque Auch Gers Occitanie • Le Moulin du Roc, scène nationale de Niort • 2 Pôles Cirque en Normandie La Brèche à Cherbourg et Le Cirque-Théâtre d'Elbeuf • Le Rive Gauche à Saint-Étienne-du-Rouvray • Espace culturel de la Pointe de Caux à Gonfreville-l'Orcher / Théâtre du Cormier à Corneilles-en-Paris.**

Avec l'aide à la création du **Conseil Général de la Seine Maritime**

L'ÉOLIENNE est une compagnie conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Étienne-du-Rouvray.

Durée
1h15

QUELQUES RENDEZ-VOUS À VENIR !

Comédie musicale

Mardi 30 janvier 20h30

WOMAN OF THE YEAR

Jean Lacormerie – Mahagonny-Compagnie

Une vedette de télévision rencontre un dessinateur de presse. Elle est brillante et énergique, il est doué et dépressif : coup de foudre et catastrophe annoncée ! S'inspirant du film de George Stevens avec Katharine Hepburn et Spencer Tracy sorti en 1942, John Kander et Fred Ebb, auxquels on doit le tube planétaire *New York New York*, créent en 1980 à Broadway, leur *Woman of the Year*. Lauren Bacall en tiendra le rôle-titre ! Jean Lacormerie, qui excelle en la matière, nous livre aujourd'hui sa propre mise en scène de cette comédie musicale truculente et délicate, portée par une formidable troupe de 8 acteurs-actrices, danseurs-danseuses et musiciens-musiciennes.

À noter ! Projection du film *Woman of the Year* en version originale sous-titrée en français, Cinéma **Omnia République** à Rouen, **dimanche 28 janvier à 11h** en présence du metteur en scène Jean Lacormerie.

Théâtre

Ven. 2 février 20h30 et sam. 3 février 18h

RANGER

Pascal Rambert

Interprétation **Jacques Weber**

Écrit pour l'immense comédien Jacques Weber, ce texte dense et pudique sur l'amour fusionnel et la solitude écrasante qui s'en suit dans le deuil, confirme le talent de l'auteur et metteur en scène Pascal Rambert.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :
www.lrivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
D'INTÉRÊT NATIONAL
DANSE
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

LE LAC DES CYGNES

L'Éolienne - Florence Caillon

LE LAC DES CYGNES

L'ÉOLIE NNE - FLORENCE CAILLON

Florence Caillon a été l'une des premières artistes à avoir affirmé la dimension chorégraphique du cirque et initié dès 1999 le terme de cirque chorégraphié afin de définir son travail. Depuis vingt ans, elle s'attache à chorégraphier le vocabulaire circassien en utilisant notamment des états de corps et différents principes d'écriture de la danse. Au fil des années et des créations, elle approfondit une approche fragmentée du mouvement acrobatique qui permet notamment de le faire entrer dans une métrique musicale et de jouer sur son rythme. Les énergies instinctives du corps, les notions de fragilité, de mollesse, de déséquilibre, d'élan et de variation d'énergie constituent également les fondements de son langage circassien.

Dans son enfance, Florence Caillon est imprégnée par des musiques de ballet : *Coppélia* de Léo Delibes, *Cendrillon* de Prokofiev, *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski, mais aussi plus largement les musiques de Pierre Henry, de John Cage, Gavin Briers, de Michael Nyman, Tom Waits, Philippe Glass, Ennio Morricone, Nino Rota ou les musiques du monde de tradition populaire.

Aujourd'hui chorégraphe circassienne et compositrice de musique de films, elle compose une version actuelle de la partition du *Lac des cygnes*, à partir des thèmes de Tchaïkovski en les développant, les continuant parfois, en leur

adjoignant des timbres électroniques ou en invitant des instruments issus d'autres cultures (cymbalum, tzura, ukulele, nycheharpa...).

Outre les thèmes mélodiques du *Lac des cygnes*, elle est marquée par la sobriété de l'esthétique noir et blanc, et c'est à ces deux axes qu'elle s'attache tout d'abord. L'envie de revenir à la source vers l'image du cygne et son animalité, se forme dans son imaginaire et résonne avec ses convictions environnementales et le décor qu'elle a choisi pour sa vie : la campagne. Pour elle qui a quitté Paris afin de s'installer au milieu des champs, la poésie associée aux chants de la nature nourrit son travail musical et chorégraphique. Tout d'abord dubitative devant la symbolique noir et blanc de ce ballet qui lui semble très liée à une conception archaïque du bien et du mal, elle choisit de conserver ces «couleurs» malgré les connotations qui y sont rattachées. Elle brouille les pistes, utilisant simplement l'idée d'un plumage blanc et d'un plumage noir, une «robe» commune à tous les cygnes, tutus ébouriffés qui leur donnent à la fois une individualité propre et les rassemble dans une même espèce.

Florence Caillon s'intéresse et met en scène les liens qui unissent les êtres vivants, qui fondent leurs relations, les illusions, les incompréhensions, la façon dont ils communiquent ; elle travaille autour des barrières, des limites qui peuvent exister, visibles ou invisibles.

Du livret original, elle retiendra également la méprise et le subterfuge, la falsification, ainsi que la recherche de l'amour, véritable ou éphémère.

Regardons *Le Lac des cygnes* avec les questionnements d'aujourd'hui : comment désirer sans agresser ? Comment être disponible à ce qui arrive, spontanée et sincère ? Hors des injonctions sociales à vivre en couple, comment vivre la solitude comme une valeur tout aussi enthousiasmante ? La solitude peut-elle aussi être regardée comme un autre modèle, vivant et ouvert sur le monde ? À l'heure où les normes volent en éclat, où les assignations à un genre, une sexualité, une domination ne sont plus consenties aveuglément, comment parler d'amour ?

La vie de ce lac pétille de changements : rien n'est définitif, et l'on peut se poser, pour quelques temps, seul ou à deux au milieu de ce tumulte.

Les interactions sont à chaque fois une rencontre plus ou moins lumineuse, plus ou moins durable. Rien n'est acquis, peu de choses sont prévisibles, car il y a aussi de la sorcellerie dans ce lac, des forces qui bousculent les cygnes. Ce n'est pourtant pas vers la mort que les vagues emportent nos cygnes, comme dans le livret original, mais vers la vie, avec le goût de l'inconnu.